

Au cours de ces mêmes trois décennies, la composition de nos exportations a aussi changé. De 1960 à 1990, les produits manufacturés sont passés de moins de 10 p. 100 à plus de 40 p. 100 du total de nos exportations.

En d'autres termes, plus nous avons commercé et plus nous avons offert des produits de haute valeur, plus nous avons prospéré comme nation. Et cette richesse nous a permis d'atteindre l'un des plus hauts niveaux de vie du monde.

En fait, selon les Nations Unies, le Canada est au premier rang des pays du monde pour ce qui est des conditions économiques, sociales et environnementales.

Notre dépendance envers le commerce extérieur, qui génère maintenant un emploi sur trois et plus du quart de notre PIB, nous a incités à rechercher constamment l'accès aux marchés et l'adoption de règles commerciales équitables. C'est pourquoi le Canada a joué un rôle de chef de file dans la création de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et dans la série de négociations commerciales multilatérales qui se sont déroulées depuis 1947.

Au cours de ces 45 années, le GATT a réussi à ramener les tarifs douaniers moyens dans le monde de quelque 40 p. 100 à 5 p. 100, ce qui a stimulé le volume du commerce international des marchandises et l'a multiplié par 12 au cours de cette période. Le commerce mondial des marchandises s'élève actuellement à quelque 3,5 billions de dollars, et le commerce des services représente une valeur de plus de 850 millions de dollars.

La vigueur des échanges commerciaux, exportations et importations, touche à peu près tous les aspects de nos vies, au Canada et dans le reste du monde. Comme l'écrivait récemment Arthur Dunkel, directeur général du GATT :

«Réforme économique, développement, entreprise, création d'emplois, investissement, lutte contre l'inflation, choix des consommateurs, amélioration de l'environnement, innovation, voilà les mots d'ordre aujourd'hui. Et tous ces éléments ont une chose en commun : dans une plus ou moins large mesure, tous sont tributaires du commerce international. Cela est vrai autant dans les pays les plus puissants économiquement que dans les moins développés.»

Le commerce extérieur, donc, qu'il faut toujours voir comme un mouvement à double sens, est crucial pour notre niveau de vie et pour notre qualité de vie.

Comment les gouvernements peuvent-ils faciliter les échanges commerciaux? L'un des moyens les plus évidents est la négociation d'accord commerciaux. En élargissant l'accès aux